

# 8 Jacques Baby : un francophone au « Family Compact »



La première Assemblée législative du Haut-Canada. Jacques Baby est représenté en bleu à droite entre le soldat et John Graves Simcoe.  
F. S. Challener, 1955 – Collection d'œuvres d'art du gouvernement de l'Ontario 619857

Député, fonctionnaire, juge, lieutenant-colonel, officier de milice et propriétaire foncier, Jacques Baby (ou James Baby) était le fonctionnaire, négociant et homme politique par excellence à l'époque de la fondation de Toronto. Entre 1792 et 1830 on lui a accordé plus de 115 postes ou commissions d'importance dans le gouvernement et l'administration. Jacques Baby a servi comme un des représentants français les plus importants dans le régime anglais du Haut-Canada.



L'Honorable Jacques Baby  
Le Sénat du Canada et Archives Nationales du Canada

**J**acques Baby naît à Montréal en 1763, l'année où les Français abandonnent la Nouvelle-France. Il appartient à une puissante famille de trafiquants de fourrures, négociants et hommes d'affaires – les Baby de Ranville – dont la base commerciale est aussi bien Détroit que Montréal. Lors de la Paix de Paris de 1763, les Baby décident de demeurer au Canada et font serment d'allégeance à la Couronne d'Angleterre. Le jeune Jacques fait ses études au Séminaire de Québec sous la tutelle de son oncle, où il étudie aussi l'escrime et la danse. Ses études terminées, il fait un séjour à Londres où il épouse une comédienne. Malheureusement, son père n'apprécie pas cette alliance et met fin au mariage en payant une pension à la jeune épouse. De retour d'Angleterre, Jacques Baby se lance dans le commerce des pelleteries dans la région de Détroit et y acquiert une belle fortune ainsi qu'une certaine influence auprès des Autochtones. En 1792, le lieutenant-gouverneur John Graves Simcoe le nomme aux Conseils exécutif et législatif du Haut-Canada.

À partir de sa première nomination, la carrière politique de Jacques Baby monte en flèche. En 1793, il accepte le poste de juge de la Cour du district de Western et en 1794 il organise la milice locale. La même année, le traité de Jay établit que la ville de Détroit, française à l'origine, est désormais située en territoire américain. Tous les Baby quittent Détroit et s'établissent à Sandwich (Windsor), du côté canadien de la rivière Saint-Clair.

Grand amateur de propriétés foncières, Jacques Baby acquiert – ou reçoit – un grand nombre de terrains à Sandwich, Niagara-on-the-Lake, York et ailleurs en Ontario. En tout, il possèdera presque 12 000 acres de terre.



**E**n 1802, Baby épouse Elizabeth Abbott avec laquelle il a cinq fils et une fille. Pendant la guerre de 1812, sa maison et ses possessions sont pillées, il doit fuir Sandwich avec sa famille. En 1813 il est fait prisonnier lors de la bataille de Moraviantown. Néanmoins, c'est la mort de sa femme, lors d'une épidémie la même année, qui représente pour lui la plus grande tragédie. Il décide de s'établir à York en 1815, où il est nommé inspecteur général des comptes publics, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort.

C'est en 1816 que Jacques Baby achète un vaste terrain sur un promontoire surplombant la rivière Humber, à l'est de son embouchure, et y construit une maison de campagne. Ce domaine est à la fois le site de l'ancien village sénéca de Teiaiaagon et du premier fort français de Toronto, le fort Douville, construit en 1720 et occupé pendant 10 ans. Jouissant d'une belle vue sur la rivière encore pleine de saumon et entourée de vergers de pommiers, la nouvelle maison est un

véritable paradis. Aujourd'hui encore, cette péninsule s'appelle Baby Point (à l'intersection des rues Jane et Annette). Des générations de la famille Baby y résident jusqu'en 1910, date à laquelle le terrain est vendu au gouvernement à des fins militaires. Le projet n'aboutit pas et, en 1912, le développeur Roger Home Smith y construit un village exclusif nommé Baby Point, quartier dont les belles demeures font face à celles du Kingsway de l'autre côté de la rivière.

La carrière illustre de Jacques Baby continue paisiblement ; il fait partie d'un groupe qui forme l'élite socio-politique du Haut-Canada, le « Family Compact ». Avec eux, il travaille à étouffer dans l'œuf toute tentative qui mettrait leurs privilèges en danger. Un de ses fils participe d'ailleurs à une expédition contre leur plus acharné adversaire, William Lyon Mackenzie, éditeur du *Colonial Advocate*. Les jeunes fils de bonne famille démontent sa presse et jettent les caractères d'imprimerie dans le lac.

Les adversaires de Jacques Baby l'accusent d'être peu intelligent et surtout lent, un fait que sa famille a excusé ainsi : c'est parce qu'il est bilingue ! Mais il semble que l'on apprécie son sérieux ; il sait mener à bien des missions délicates. Ainsi Baby est l'un des commissaires responsables des propriétés confisquées à ceux qui ont trahi leur pays pendant la guerre de 1812, et chargé de disposer de leurs biens. Au début de 1823, il est nommé arbitre dans une querelle qui oppose sa province au Bas-Canada au sujet du partage des revenus douaniers. Dans une lettre à un ami, il révèle sa fierté : « Je suis devenu un homme important, rien de moins que l'arbitre du Haut-Canada. Que penses-tu de ça ? Un Canadien du Haut-Canada choisi pour régler les différends avec le Bas-Canada ! » L'arbitrage est couronné de succès.

Jacques Baby meurt en 1833 après avoir été pendant plus de quarante ans au service du gouvernement de l'Ontario et de la ville de York. Il incarnait l'image parfaite du gentilhomme de l'époque – rasé de frais, beau, grand et bien proportionné. Catholique fervent, il avait financé la construction de la basilique Saint-Paul, la première église catholique à Toronto et était consulté dans les décisions prises par les autorités ecclésiastiques. Presque tous les résidents de la ville de York assistèrent à ses funérailles.

Mis à part le nom de Baby Point (que les résidents de l'endroit prononcent correctement à la française, et épellent parfois Bâby Point), il ne reste plus grand souvenir du passage de Jacques Baby à Toronto. Par contre, on peut encore admirer, à Sandwich, sur la rive de la rivière Détroit, la maison Duff-Bâby, qui porte le nom de ses premiers propriétaires, deux Loyalistes : Alexander Duff et Jacques Baby.

C'est en 1798, qu'Alexander Duff, l'un des fondateurs de Sandwich, fit construire cette vaste habitation, d'où il exploita son commerce de fourrures pendant neuf ans. Jacques Baby racheta la maison en 1807. Lors de la guerre de 1812, Baby y a invité à dîner le grand chef shawnee Tecumseh. La maison survécut aux attaques, à l'occupation et au pillage des troupes américaines durant les hostilités. La décoration intérieure néo-classique que l'on voit aujourd'hui date de la restauration d'après la guerre de 1812.

